

Communiqué de presse

Paris, le 7 février 2014



Une mission d'urgence ICOM / UNESCO / Bouclier Bleu évalue les dommages subis par la Bibliothèque nationale d'Egypte et le Musée islamique du Caire

Une mission d'urgence dirigée par des représentants du Conseil International des Musées (ICOM), de l'UNESCO et du Bouclier Bleu a été menée au Caire du 30 janvier au 2 février 2014. Cette opération a fait suite à un attentat à la voiture piégée qui a eu lieu une semaine auparavant, endommageant largement le bâtiment de la place Bab el-Khalq qui abrite à la fois le Musée islamique et la Bibliothèque nationale d'Egypte.

La mission a rencontré Son Excellence le Professeur Dr. Mohammed Ibrahim, Ministre d'état aux Antiquités, ainsi que les directeurs et conservateurs des deux institutions. Ils ont réalisé une évaluation approfondie des dommages subis par le bâtiment lui-même et les collections.

L'édifice, situé sur la place Bab al-Khalq, a été érigé entre 1889 et 1903 dans le but d'héberger le Musée des Antiquités arabes – connu plus tard sous les noms de Musée d'Art islamique (après 1952) puis Musée islamique (depuis 2007)- et la Bibliothèque nationale d'Egypte. Le rez-de-chaussée appartenait au Musée des Antiquités arabes et les premier et deuxième étages à la Bibliothèque nationale d'Egypte. Ce bâtiment historique a été restauré à partir de l'année 2000 ; la Bibliothèque nationale a réouvert son musée et des salles d'études supplémentaires en 2007, tandis que le Musée islamique a réouvert en 2011 avec une nouvelle conception.

L'explosion qui a eu lieu le 24 janvier à 6h02 du matin a détruit une partie de l'édifice, affectant les installations électriques, les réseaux de distribution d'eau et anti-incendie, ainsi que les systèmes d'air conditionné. « La structure architecturale du bâtiment est sûre », d'après l'architecte Riccardo Giordano qui a participé à la mission, tandis que d'importants dommages ont été subis par les collections de la Bibliothèque nationale d'Egypte ainsi que celles du Musée islamique. Les conservateurs des deux institutions ont agi immédiatement, évitant ainsi à un grand nombre d'objets exposés de faire l'objet de nouveaux dégâts et destructions.

Le Dr. Regine Schulz, membre du Conseil exécutif de l'ICOM et PDG des Musées Roemer et Pelizaeus à Hildesheim (Allemagne), a produit, conjointement avec Christian Manhart (UNESCO), l'architecte Riccardo Giordano et le Dr. Shadia Mahmoud (Ministère des Antiquités, Egypte), une première évaluation des dommages après plusieurs jours d'inspection et d'études en collaboration avec les équipes des deux institutions. L'ensemble de la muséographie du Musée de la Bibliothèque nationale et du Musée islamique a été détruit. La plupart des manuscrits et rouleaux étaient protégés par des vitrines pare-balles. Quelques 326 objets étaient exposés dans le Musée de la Bibliothèque nationale, parmi lesquels sept manuscrits

rare et trois papyrus qui ont été abîmés par l'eau, sévèrement pour deux d'entre eux. « La situation du Musée islamique est encore pire », rapporte le Dr. Schulz, « car plusieurs des grands objets en bois, bronze et verre étaient exposés hors des vitrines ; les dégâts et destructions sont très graves ». En janvier 2014, un total de 1 471 objets étaient exposés. 164 d'entre eux ont été entièrement détruits, sévèrement endommagés ou ont disparus à ce jour : 61 céramiques (récipients et carreaux), 54 objets en verre, 20 œuvres en métal, 18 œuvres en bois, cinq objets en pierre, cinq fragments de bijoux et une pièce d'or.

Des dégâts supplémentaires ont été causés principalement par des fuites d'eau issues des systèmes anti-incendie qui n'ont pas pu être arrêtées immédiatement, et par les bris de verres provenant de vitrines et fenêtres cassées. Tous les objets endommagés doivent être nettoyés très précautionneusement, et les fragments de verre et autres restes de l'explosion doivent être enlevés.

Le jour même de l'explosion, l'UNESCO a immédiatement débloqué un fonds d'urgence de 100 000 dollars américains en déclarant que « les mesures pour la réhabilitation de ces deux institutions et de leurs collections seront rapidement transmises par l'UNESCO aux donateurs potentiels en Egypte et à l'étranger ». Le rapport de la mission d'évaluation aidera à lever des fonds pour réparer les dégâts dans ces deux institutions égyptiennes.

Depuis le soulèvement de 2011, l'ICOM a suivi de près les événements en Egypte. En 2011, l'ICOM a publié une *Liste Rouge d'urgence des biens culturels égyptiens en péril*, outil qui permet de diffuser l'information et de sensibiliser le public à la lutte contre le trafic illicite des biens culturels. Le Groupe d'intervention de secours aux musées en cas de catastrophe (DRTF) de l'ICOM a également produit un rapport sur la destruction par le feu de l'Institut d'Egypte en décembre 2011.
